



# ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 1<sup>er</sup> décembre 2009

## Agenda

### Lundi 7 décembre

-15h : Élection au fauteuil de **Jean-Marie Zemb** (section Philosophie).

-15h : **François d'ORCIVAL** : Lecture de Notice sur « *La vie et les travaux de Henri Amouroux* ».

-Comité secret.

### Lundi 14 décembre

-12h30 : déjeuner des Académiciens en l'honneur du Président sortant, salon Bonnefous.

-15h : Élection au fauteuil de **Jean Foyer** (section Législation).

-15h : **Michel PÉBEREAU**, membre de l'Académie : « *Le bilan de la crise* », avec interventions de **Bertrand Collomb**, **Jacques de Larosière**, **Jean-Philippe Cotis** et **Michel Didier**.

-18h30 : Remise des prix Onassis de l'Institut pour le Droit et les Belles-Lettres, Coupole.

### Lundi 11 janvier

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des Académiciens.

-15h : **Jean BAECHLER**, membre de l'Académie : « *Les origines de la démocratie* ».

### Lundi 18 janvier

-15h : **Philippe LABURTHE-TOLRA**, anthropologue : « *La démocratie sous le regard d'un anthropologue* ».

### Lundi 25 janvier

-15h : **Michel FERRIER**, ancien président du Comité national d'évaluation de la Recherche (CNER) : « *Défense et démocratie* ».

## Séance du lundi 30 novembre

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 23 novembre, le président **Jean-Claude Casanova** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

**Georges-Henri Soutou** a fait hommage à l'Académie de *Entre la vieille Europe et la seule France* (Economica, 432 p.) établi sous sa direction et celle de Martin Motte.

**Jean Mesnard** a présenté le n°143 de la « Revue européenne des sciences sociales » (Librairie Droz, 124 p.), consacré à **Clément Juglar**.

**Gérald Antoine** a présenté *la place de la NRF dans la vie littéraire du XX<sup>e</sup> siècle : 1908-1943* (Gallimard, 576 p.) textes réunis par **Robert Kopp**.

**Marianne Bastid-Bruguière** a présenté le n°31 de la revue « Extrême-Orient Extrême-Occident » (Presses universitaires de Vincennes) intitulé « Regards sur le politique en Chine aujourd'hui ».

**Yvon Gattaz** a présenté *Le printemps des magiciens – La révolution industrielle, c'est maintenant* (Nouveau Monde, 191 p.) de Pierre Gattaz, préfacé par Luc Chatel.

**Jean Cluzel** a présenté *Moulins pendant la Grande Guerre – Journal de Jean Sèque*, tome 1 (1914-1915), commentaires et notes de Sylvie Vilatte (Soc. d'émulation du Bourbonnais, 428 p.).

Le président a ensuite passé la parole à **Philippe Kourilsky**, membre de l'Académie des sciences, professeur au Collège de France (chaire d'immunologie moléculaire), qui a fait une communication intitulée « *La biologie dans l'université et les institutions de recherche françaises* » dans laquelle il a indiqué que « dans le domaine des sciences de la vie, notre pays dispose d'atouts considérables », mais « on peut craindre qu'une partie ne soit dissipée vainement, par suite de défauts structurels. Pour se convaincre de la validité du problème, il suffit de voir combien de nos jeunes chercheurs sont appréciés à l'étranger et s'y développent magnifiquement alors qu'ils n'y parviennent pas en France ». Après avoir énuméré quelques uns de ces défauts structurels (système d'enseignement supérieur divisé en deux : les universités et les grandes écoles ; biologie qui a fait son entrée dans les grandes écoles d'ingénieurs, mais pas dans les classes préparatoires qui préparent à l'École Polytechnique, etc. »), l'orateur s'est appliqué à « analyser les endroits d'excellence à l'étranger et se demander quels sont les "modèles" français les mieux exportés ». Il a cité en exemple Singapour, « qui a récemment mis en œuvre des efforts majeurs dans le domaine des sciences de la vie » et, évoquant les "modèles" exportables, a rappelé la création d'Instituts Pasteur, en 2008 à Séoul et en 2004 à Shanghai. « De ces comparaisons », a-t-il conclu, « découlent que le problème du financement est réel, mais n'explique pas tout, et de loin. Une réflexion rétrospective et prospective sur la place de la recherche dans l'espace de la connaissance et sur les motivations qui guident les chercheurs, la société civile et les politiques ne peut être éludée. La comparaison avec l'étranger est éclairante sur les conservatismes qui freinent une partie des évolutions dans le domaine des sciences de la vie ».

**Philippe Kourilsky** a ensuite répondu aux questions que lui ont posées **Emmanuel Le Roy Ladurie**, **Chantal Delsol**, **Yvon Gattaz**, **Bernard d'Espagnat**, **Marianne Bastid-Bruguière**, **Georges-Henri Soutou**, **André Vacheron**, **Bertrand Collomb**, **Alain Plantey** et **Jean-Claude Casanova**.

## Candidats aux élections

Sont candidats à l'élection au fauteuil de **Jean-Marie Zemb** (section philosophie), le 4 décembre : Rémi Brague, Francis Jacques, Jean-François Mattéi, Gilbert Romeyer-Dherbey.

Sont candidats à l'élection au fauteuil de **Jean Foyer** (section Législation, droit public et jurisprudence), le 14 décembre : Jean-Luc Chartier, Pierre Delvolvé, Jean Pradel, Serge Sur.

## **Dans la presse**

- **Yvon Gattaz** : « L'alternance est une formation rêvée pour l'emploi des jeunes », *Arts & Métiers Mag*, novembre 2009. « Un gouvernement quel qu'il soit ne peut pas décréter l'arrêt de la crise. Il essaie d'en atténuer le plus possible les conséquences sur l'emploi. Et je l'en félicite. Je suis chef d'entreprise depuis 1952, je connais bien ces problèmes. Quand on est aux manettes, on fait ce qu'on peut pour d'abord sauver l'entreprise. Car sans entreprise, il n'y a pas d'emplois ! Les deux grands axes du plan que je retiens sont l'apprentissage et la professionnalisation. Ce sont les deux voies royales pour l'emploi. Il faut les pousser à fond. C'est ce que nous faisons depuis la création de l'Association Jeunesse et Entreprises, je suis très heureux que le gouvernement les ait privilégiées. La formation en alternance est extraordinairement efficace. Pour l'employeur, c'est une formation rêvée. Nous nous battons pour faire reconnaître qu'elle est d'une rare noblesse. Car le plus important pour nos jeunes, c'est d'avoir un métier et un emploi ! ».

- **Mireille Delmas-Marty** : « Hominisation, humanisation et lois bioéthiques », *Libération*, jeudi 19 novembre. « Alors que l'évolution biologique résulte de l'émergence d'une seule espèce humaine (hominisation), l'évolution sociale et culturelle, plus tardive, s'est faite par la diversification des cultures et l'émergence d'une normativité propre à chaque groupe humain (humanisation). La tension est peu visible car les deux processus, étudiés séparément, ne relèvent ni de la même échelle de temps, graduée d'un côté en millions d'années et de l'autre en milliers, ni des mêmes valeurs (vie de l'espèce-promotion de la dignité de chaque être humain). Pourtant Darwin lui-même, évoquant le rôle des facultés sociales et morales, constatait déjà qu'elles limitent chez l'homme l'influence de la sélection naturelle. Et nous entrons dans une phase où les connaissances scientifiques permettraient sans doute de changer le mode de reproduction et/ou les caractéristiques de l'espèce humaine, voire de fabriquer des hybrides, homme-animal, ou homme-machine. Ainsi l'humanisation pourrait à son tour modifier le cours de l'hominisation par diversification de l'espèce humaine. À l'inverse, les normes éthiques s'universalisent de sorte qu'il est apparu nécessaire d'adopter une convention pour rappeler que la diversité des cultures fait partie du patrimoine commun de l'humanité (Unesco, 2005) : comme si l'humanisation tendait vers l'éradication des différences et à l'unification des cultures. D'où la nécessité de relier les deux processus : Jean-Pierre Changeux a expliqué que la variabilité épigénétique (particulièrement forte chez l'être humain) favorise la créativité donc l'humanisation et Stanislas Dehaene a montré comment le «*recyclage neuronal*», qui prolonge l'hominisation, contribue à la culture, donc à l'humanisation. Or le droit participe à cette mise en relation, mais de plusieurs façons ». Mireille Delmas-Marty analyse ensuite les trois façons dont le droit se manifeste : comme révélateur des tensions, comme perturbateur et comme régulateur.

- **Emmanuel Le Roy Ladurie** : « Nous entrons dans une période dangereuse », interview dans *Ouest-France*, dimanche 29 novembre. « Je ne suis pas fataliste, je suis inquiet : les Chinois, les Indiens, les Brésiliens vont-ils privilégier leur niveau de vie futur, quitte à pâtir du réchauffement ? Quant à nos démocraties, leur pensée s'étend principalement sur les cinq ou dix ans à venir. Maintenant, on leur demande de réfléchir sur les cinquante années prochaines. C'est autre chose. J'espère que Copenhague mettra bon ordre à tout ceci. J'en doute cependant. – *Les aléas climatiques sont-ils à l'origine des grandes révolutions ?* – Avec de mauvaises récoltes, un prix du blé qui triple ou quadruple, c'est le pain qui dévorait jadis le pouvoir d'achat du peuple. Il se détourne alors de l'acquisition des textiles et crée le chômage des manufactures. L'agitation sociale se répand. La Révolution française, qui a mille autres causes non climatiques plus importantes, a quand même été précédée d'une crise des subsistances, due à une récolte 1788 calamiteuse. Idem en 1848. Le climat ne fait pas l'Histoire à lui seul, mais il contribue quelque peu à la nuancer. – *Aujourd'hui, les risques sont tout à fait différents ?* – Les hivers rudes et les étés caniculaires ne tuent plus les gens comme autrefois. Encore que la canicule de 2003 ait fait plus de 17 000 morts. La surmortalité hivernale, elle, passe inaperçue le plus souvent. En Occident, les gens ne craignent évidemment plus les disettes. Ils s'inquiètent de la pollution, de ses effets sur la santé et du prix à payer pour que la planète ne tombe pas dans le cauchemar climatique. Notre mode de vie va être bousculé. Nous sommes entrés dans une période dangereuse. »

## **À noter**

- **Jean-Robert Pitte** a présidé la réunion annuelle des géographes portugais qui s'est tenue du mercredi 25 novembre au vendredi 27 novembre à Coïmbra.

- **Mireille Delmas-Marty** donnera, le mercredi 2 décembre, au All Souls College d'Oxford une conférence intitulée « *A Framework for Understanding the Transnational Legal World* ».

## **Groupes de travail**

- Le groupe de travail sur le « droit de la responsabilité » que préside **François Terré** se réunira le lundi 21 décembre à 9h30 en salle Martin-Chauffier.